

LABORATOIRE LAFRAMA



Université d'Oran II.



Littérature féminine et statut de la femme

Journée d'étude le 09 Février 2017

Université d'Oran II – Faculté des Langues Etrangères –
Campus Maraval

L'émergence de la littérature féminine n'a cessé d'aborder les thèmes liés à des réalités socio-culturelles et politiques ; La quête de soi, la mémoire collective, et l'Histoire de leur pays. Ce combat de femmes a donné naissance à des œuvres originales investies par l'oralité : la darija et l'immatériel. Depuis quelques décennies, l'écriture des femmes du Maghreb a acquis un niveau remarquable de richesse et de complexité, par l'intensité de l'engagement de ces femmes et par la profondeur de leurs analyses et réflexions.

En effet, la littérature féminine prend de l'ampleur et se déploie dans le champ littéraire maghrébin avec un nombre croissant de romans écrits par des femmes telles ; Assia Djebar, Yamina Mechakra, Fatéma Bakhāi, Maïssa Bey, Malika Mokkedem et tant d'autres. Elles proposent des écritures nouvelles ayant différents regards sur leur société en ébranlant au passage de nombreux préjugés. Elles s'emparent du champ littéraire, longtemps réservé à l'Autre, c'est-à-dire l'homme, pour s'imposer et se révolter contre le statut d'une Pénélope qui espère inlassablement le retour d'Ulysse. Dépassant le statut d'objet, excluant le rang auquel elle dut s'accrocher pour se délayer du carcan du sujet soumis, la femme préfère être l'Olympe de Gouges, qui a donné sa vie pour avoir ses droits. L'écrivaine continue aujourd'hui à se battre en disant "je", en racontant sa propre vie mais aussi celle des autres femmes. La recherche d'une affirmation de soi se fait dans la tension et la douleur, mais le pouvoir de l'écriture sera pour elle, une sorte de compensation, une réalisation de soi dans la mise à nu de son propre vécu. L'espace d'une telle écriture est une construction symbolique dans lequel la femme signe un engagement pour la prise en charge de son devenir et celui des siennes.

Dans cette perspective, le laboratoire **LAFRAMA** organise une journée d'étude le 26 janvier 2017, qui aura pour thématique « **littérature féminine et statut de la femme** » ; l'objectif de cette rencontre est d'analyser la problématique de l'écriture des femmes qui ont pris le "qalam" durant ces dernières années afin de passer du rôle de la femme "objet" au rôle de la femme "sujet créateur". C'est dans cette voie, bien entamée par des recherches antérieures, mais qui nous offre encore des pistes inexplorées, que sont proposés les axes de réflexion suivants :

- Littérature féminine, l'écriture des femmes ou l'écriture sur les femmes ?
- La place de la femme dans le monde de la création littéraire et le chemin parcouru pour gagner cette notoriété.
- Les écritures des femmes, entre création et révolution.
- La perception féminine du monde et son impact sur la spécificité des écrits féminins.
- L'acte d'écrire peut-il rapprocher le Soi et l'Autre ?

Comité scientifique

Pr Sari Fewzia
Pr Mehadji Rahmouna
Pr Hamidou Nabila
Dr Belkhous Dihia

Comité d'organisation

Aissa Khaldia
Chaouib Fatiha

Programme de la journée

9h-9h30	Ouverture officielle : Allocutions de Monsieur Seddiki, doyen de la Faculté des Langues Etrangères, de Monsieur Bensebia, vice doyen chargé de la post graduation et de la communication et M. Kerroumi, chef de département, Université Oran 2
9h30-9h45	Allocution du Professeur Sari Fewzia présidente du laboratoire LAFRAMA Université Oran2
9h45-10h15	Pause-café
<u>Présidente de séance 1 : Professeur Sari Fewzia (Université Oran 2)</u>	
10h20-10h40	Professeur Sari Latifa, université Tlemcen " Au seuil de l'écriture de soi ou le dé-voilement de la transfuge dans le roman Djebarien
10h40-11h	Professeur Zenati, université d'Alger
11h-11h20	Mme Benmoussat Amel, université de Tlemcen La littérature féminine algérienne contemporaine, une écriture inhérente à sa propre corporéité
11h20-11h40	Docteur Amel Derragui, université Oran2 Le « dit de l'amour et de la souffrance » sur fond de violence dans <i>le premier d'éternité</i> de Ghania Hammadou.
11h40-12h	Mme Mansouri. Benguella Esmâ, université de Tlemcen " Quand la littérature féminine devient le porte-parole de la condition féminine dans Au commencement était la mer de Maïssa Bey "
12h-12h30	Débat
<u>Présidente de séance 2 : professeur Sari Latifa, université de Tlemcen</u>	
13h30-13h50	Mme Yasmina Ghassoul, école Normale Supérieure d'Oran « <i>On ne naît pas femme...on le devient</i> », de la littérature féminine à la littérature féministe.
13h50-14h10	Mme Louiza lahcène, université Oran1 "La représentation du personnage féminin dans la nouvelle francophone maghrébine le cas d'Oran, langue morte de Assia Djebar"
14h10-14h30	Mme HADEFI Ourida Nawel, université Oran2 Énonciation masculine / écriture féminine dans <i>mémoire de la chair</i> de Ahlem Mostaghanemi
14h30-14h50	MmeYasmine Ezzine, université de Mostaganem



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة وهران 2 محمد بن احمد
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

Le post-féminisme, un revirement de la réflexion sur la condition féminine

14h50-15h

Débat